

Basket (R2) | Sébastien Dethioux ne fera pas une 13e saison à la tête de l'Union Liège

Le coach de l'Union Liège (R2) ne fera pas de 13e saison à la tête de son équipe. Sur le noyau actuel, 7 joueurs sont dans la même aventure que lui depuis le début et sont donc logiquement devenus comme des membres de la famille.



Sébastien Dethioux, le coach de l'Union Liège. - Smets
Par Didier Delmal
Publié le 13/02/2023 à 19:30



Tout a commencé de cette façon : « Tu arrêtes tes activités actuelles ? Viens un peu voir à l'Union Liège, on a une chouette petite génération avec laquelle construire un projet sur le long terme. »

C'est en effet ainsi que François Henin a fait venir Sébastien Dethioux au cœur de la cité ardente, lui le Verviétois pure souche qui a aussi commencé le basket par hasard. « J'avais 10 ans et j'ai suivi un ami à Rouheid. Ensuite, j'ai rejoint le club de Theux où je me suis investi dans le coaching puis dans l'organisation du club comme responsable des jeunes notamment », nous confie l'homme de 38 ans qui a découvert une véritable mine d'or.

« Un pari fou »

« C'est vrai que les générations de 94 à 97 y étaient incroyables. Au moment où j'ai rejoint le club, il y avait aussi Robeyns, N'Tumba, Jamar et Troisfontaines qui en défendaient les couleurs. On s'est donc lancés, avec des jeunes de 16-17 ans dans un pari fou de travailler sur le long terme afin d'amener le club en P1. Cela a pris un peu plus de temps que prévu mais on a réussi à le faire, arrivant même cette saison en R2. De l'équipe de base, ils sont encore 7 aujourd'hui ! C'est tout simplement incroyable tout ce que nous avons vécu ensemble. Ils ont grandi, sont entrés dans le monde du travail, certains se sont mariés, on a eu un divorce et même des naissances. C'est une expérience humaine incroyable que nous avons vécue ensemble. Ils sont comme mes petits frères », continue le Theutois qui a décidé de ne pas faire de 13e saison à leur tête.

« Il y avait un plan assez clair dans ma tête. Accéder à la P1, se sauver, puis faire une année de stabilisation avant de céder la main. On n'a pas eu cette stabilisation et on a tenté l'aventure R2 que personne ne regrette, même si nous aurions aimé être plus dans le coup. Je pense qu'il est tout de même temps de céder la main, de leur permettre de voir et vivre autrement. Ils resteront ensemble, mis à part Kreusch, et c'est aussi une grande fierté. »

Dans ces 12 années, les bons souvenirs ne manquent pas. « On doit être fiers de tout ce que nous avons réussi. La montée de P4 en P3 restera dans les mémoires. Ensuite, malheureusement, on n'aura pas de gros souvenirs des montées puisque, pour celle de P3 en P2, on gagne le samedi et on a appris le lendemain que notre rival perdait. Pour la montée en P1 aussi, on atomise Wanze ce qui nous ouvre les portes du titre la semaine suivante et, le mardi, on ferme les salles pour cause de Covid. C'est un peu un regret, mais on a compensé. Le vrai regret c'est de n'avoir jamais réussi à faire même un parcours correct en coupe de la Province car je pense qu'on avait des choses à y faire valoir. Mais cela ne s'est jamais mis. »

Mais, cette aventure... beaucoup aurait aimé la vivre.